



Hebdomadaire ☎ : 01 55 30 55 30
T.M. : 744 846 L.M. : 2 738 000

Télérama

MERCREDI 15 OCTOBRE 2008

ROMAN

JEAN-MARIE BLAS DE ROBLÈS

LÀ OÙ LES TIGRES SONT CHEZ EUX



De l'extérieur, le livre ressemble à une bûche. Couverture marron nervurée, qui enveloppe un épais volume (784 pages bien tassées), solide comme un tronc. On sent vite que ça va faire mal, que l'écorce cache une somme percutante, dont les pages fourmillent, palpitent, dessinent elles-mêmes

une jungle qu'on traverse au coupe-coupe, émerveillé et fourbu. Jean-Marie Blas de Roblès, auteur peu connu, sinon de quelques archéologues, a fait son coup en douce. Dix ans d'écriture clandestine pour bâtir ce livre inattendu, foisonnant, déjà récompensé par le Prix du roman Fnac. Une sorte d'encyclopédie baroque trempée dans un fond de cachaça. Un texte poisseux comme la misère du Brésil, mais intelligent comme ce vieux jésuite, Athanasius Kircher, fil rouge du récit.

On aurait pu commencer par lui, cet Allemand polyglotte, scientifique réputé, ami de Galilée et du Bernin, génie des mauvaises intuitions, auquel le narrateur reproche, près de quatre siècles plus tard, de s'être trompé sur tout (notamment sur l'interprétation des hiéroglyphes). Depuis son refuge brésilien, il épluche un témoignage inédit sur ce savant qu'il méprise, une vie de saint qu'on lit par-dessus son épaule. Pendant ce temps-là, sa femme, paléontologue, s'enfonce dans la forêt amazonienne en quête de vieux minéraux. Les deux (trois si l'on compte Kircher) s'agitent en parallèle, courent après le savoir, universel et intime, forts d'une érudition qui les guide et les encombre, les convulse autant qu'elle les fossilise. La lecture, elle, se mue en expédition sinieuse et fantasque, un pied chez Borgès, l'autre chez Conrad. On arpenne, on s'engouffre, on sourit. C'est Montaigne chez *Indiana Jones*. Parmi les milliers de Brésiliens – « même pas des esclaves, à peine des hommes, mais toujours des hommes » –, on s'attache à un mendiant des favelas, à une jeune étudiante cocaïnomane et à un perroquet qui s'appelle Heidegger. Rien que pour cette bestiole, on voudrait reprendre le livre depuis le début.

ERWAN DESPLANGUES

Ed. Zulma, 784 p., 24,50 €.